

Communiqué de presse – 3 juillet 2020

Le secteur automobile reste lourdement impacté

Les ventes d'avant crise poussent les immatriculations en juin. Le secteur redoute une baisse des ventes de l'ordre de 18.000 voitures ce qui correspond à une baisse du chiffre d'affaires de 500 millions d'Euros

Au mois de juin de cette année, 4.648 nouvelles immatriculations ont été enregistrées, le nombre le plus élevé depuis février. De ce point de vue, le secteur s'en est relativement bien sorti en juin, avec une baisse de 10,6 % par rapport à l'année précédente (5.199 véhicules). Mais ces chiffres doivent être traités avec prudence.

Pendant la crise sanitaire, en raison des goulots d'étranglement dans la livraison des véhicules commandés, entre autres après le Autofestival de janvier, un grand nombre de véhicules se sont accumulés. Leur livraison est maintenant à nouveau stimulée et les concessionnaires automobiles tentent de rattraper le retard. Cela se reflète dans ces chiffres d'enregistrement relativement positifs.

En tout état de cause, il convient de noter que les apparences sont trompeuses, car l'immatriculation n'est pas la même chose que la vente. Ces chiffres ne permettent nullement de conclure que les chiffres de vente actuels sont également au même niveau qu'avant la crise.

En raison de la fermeture par le gouvernement des showrooms pendant près de deux mois (du 16 mars au 11 mai), les ventes se sont complètement effondrées et rares ont été les véhicules livrés et enregistrés.

Les mois de mars, avril et mai, ont été fortement marqués par la crise, avec seulement 2.798, 1.192 respectivement 3.041 véhicules immatriculés pour chacun des mois concernés.

Au cours des six premiers mois de l'année, seuls 20.793 nouvelles immatriculations ont ainsi été effectuées. Par rapport à l'année dernière (31.123 enregistrements), cela représente une diminution de 33,2 % pour la période comparable.

Si la tendance reste inchangée, il manquera environ 18.000 voitures d'ici la fin de l'année, ce qui, avec une valeur moyenne de 30.000 euros, représente une perte financière pour le secteur de plus d'un demi-milliard d'euros.

Au niveau ressources humaines, cela risquera d'impacter non seulement le personnel de vente des concessions automobiles, mais aussi les employés des ateliers, des carrosseries et d'autres fournisseurs.

La FEDAMO continue donc à exiger une aide et un soutien cohérents tout au long de l'année de la part de l'État afin de maintenir les 5.000 emplois de l'ensemble du secteur automobile au Luxembourg.

La production pour l'ensemble des marques a repris et la livraison vers les concessions se fait dans les délais habituels. De nombreuses marques offrent pour l'instant des conditions particulièrement avantageuses pour les clients qui souhaitent investir dans leur mobilité individuelle.

Le secteur automobile reste néanmoins convaincu de la qualité de ses entreprises et de ses produits et de l'attrait de la mobilité individuelle qui restera le noyau de toute politique de mobilité des années à venir.

Pressemitteilung

3. Juli 2020

Der Automobilsektor bleibt weiterhin stark betroffen

Der Verkauf vor der Krise lässt Registrierungszahlen im Juni steigen. Die Branche befürchtet einen Absatzrückgang von rund 18.000 Autos, was einem Umsatzrückgang von 500 Millionen Euro entspricht.

Im Monat Juni diesen Jahres waren 4.648 Neuanmeldungen zu verzeichnen, so viele, wie seit dem Monat Februar nicht mehr. So gesehen ist der Sektor im Juni mit einem Rückgang von 10,6% im Vergleich zum Vorjahr (5.199 Anmeldungen) noch relativ glimpflich davongekommen.

Doch diese Zahlen sind mit Vorsicht zu genießen.

Während der Krise hat sich durch die Lieferengpässe von bestellten Fahrzeugen u.a. nach dem Autofestival vom Januar eine große Menge an Fahrzeugen angesammelt, deren Auslieferung nun wieder angekurbelt wird. Die Autohäuser versuchen, die Verspätung wieder einzuholen, was sich in diesen, relativ positiven, Anmeldungszahlen widerspiegelt.

Denn es muss auf jeden Fall angemerkt werden, dass der Schein trügt, denn Anmeldung ist nicht gleich Verkauf. Diese Zahlen lassen keineswegs den Schluss zu, dass die aktuellen Verkaufszahlen ebenfalls auf dem gleichen Niveau wie vor der Krise liegen.

Durch die von der Regierung veranlassten Schließung der Showrooms von fast zwei Monaten (ab dem 16. März bis zum 11. Mai) ist der Verkauf komplett eingebrochen und es wurden auch nur wenige Fahrzeuge ausgeliefert und angemeldet.

So waren die Monate März, April und Mai von der Krise gekennzeichnet, denn es wurden jeweils lediglich 2.798, 1.192 und 3.041 Fahrzeuge in den betroffenen Monaten angemeldet.

Innerhalb der ersten 6 Monate des Jahres wurden somit insgesamt nur 20.793 Neuanmeldungen vorgenommen. Das ist im Vergleich zum letzten Jahr mit 31.123 Anmeldungen im vergleichbaren Zeitraum ein Rückgang von 33,2 Prozent.

Bei gleichbleibender Entwicklung werden bis Ende des Jahres rund 18.000 Autos fehlen, was bei einem Durchschnittswert von 30.000 Euro pro Auto eine finanzielle Einbuße für den Sektor von über einer halben Milliarde Euro darstellt.

In personeller Hinsicht wären nicht nur die Verkäufer in den Autohäusern betroffen, sondern auch die Mitarbeiter in der Werkstätte, in den Karosseriebetrieben und anderen Zulieferern.

Deshalb fordert die FEDAMO auch weiterhin konsequente Hilfen und eine Unterstützung im Laufe des Jahres von Seiten des Staates, um die 5000 Arbeitsplätze des gesamten Automobilsektors in Luxemburg zu erhalten.

Die Produktion wurde bei allen Marken wieder aufgenommen, und die Lieferung an die Händler verläuft planmäßig. Viele Marken bieten derzeit besonders vorteilhafte Konditionen für Kunden, die in ihre individuelle Mobilität investieren wollen.

Deshalb ist der Automobilsektor nach wie vor von der Qualität seiner Unternehmen und Produkte sowie von der Attraktivität der individuellen Mobilität überzeugt, die auch in den kommenden Jahren im Mittelpunkt jeder Mobilitätspolitik stehen wird.